

Le hasard, la probabilité et les athées

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Termes : **Probabilité, hasard, impossible, possible, probable, faisable, infaisable, opérationnellement faux, spéculation, superstition.**

Introduction :

La position par défaut est que l'univers et la vie ont un but et un sens, et qu'ils sont le produit de la **connaissance**, de la **volonté**, de la **puissance** et de la **sagesse**. Toutes les observations dans les horizons et au sein des corps et des âmes en apportent la preuve. Le savant musulman **Ibn al-Qayyim** (m. 1350) a dit : « Quiconque réfléchit sur l'univers tout entier, ses [parties] supérieures et inférieures et tous ses domaines, le trouvera témoignant de l'affirmation de son fabricant, de son initiateur et de son possesseur. »¹

Les athées convaincus admettent volontiers qu'il existe une impression écrasante de conception et que l'inférence de la conception au concepteur est naturelle et attendue. Cependant, ils cherchent ensuite à renverser cette nécessité par une **narration habile**, en **employant un langage technique et cryptique trompeur**, et par l'**invocation de probabilités statistiques**, afin de faire de ce qui est **théoriquement possible** un événement historique effectif. Et cela se fait sans la moindre parcelle de preuve scientifique répondant aux critères de l'**empirisme**, de la **raison et de la logique saines** (dans l'interprétation des données) et de la **répétabilité ou testabilité**, qui sont tous essentiels à la méthode scientifique.

La position par défaut de la création finalisée ne peut être renversée qu'en établissant la vérité de l'une des trois autres affirmations possibles concernant la cause de l'univers et de la vie. Ce sont :

- a) le pur néant,
- b) une chaîne sans fin de causes ou de créateurs (un exemple en est l'affirmation ou la suggestion selon laquelle des extraterrestres auraientensemencé la vie sur terre) ou
- c) l'auto-origination de la matière ou l'auto-organisation de la nature.

Les deux premières sont fausses et les athées ne peuvent s'y attarder avec un quelconque sérieux, bien que certains d'entre eux, tels que les trois clowns **Krauss, Dawkins et Atkins**, aient essayé de le faire ; mais ils ont été tournés en ridicule, même par d'autres athées, à cause de leur usage du sophisme en tentant de prouver l'impossible et de jeux de mots pour injecter le sens de « quelque chose » dans « rien ». Il ne reste donc que la troisième option. Dans cette option se trouvent les affirmations actuellement acceptées concernant les origines, qui sont conjecturales et spéculatives et ne répondent pas aux critères de l'empirisme, de la raison saine et de la testabilité.

Puisque les buts, les finalités, les objectifs, les sagesse, l'intention, la volonté, le choix et autres ne peuvent être invoqués, et que tout doit être aveugle, sans but et sans direction dans ce scénario, cela signifie que nous avons affaire, en fait, aux **probabilités de la dynamique physico-chimique**, c'est-à-dire aux interactions entre la matière. Les athées ne peuvent échapper à l'usage d'un langage comprenant des finalités, des sagesse, le choix, l'intention, la volonté et autres lorsqu'ils décrivent la nature, et c'est pourquoi ils jouent sur les mots pour tenter de camoufler tout cela.

Face à ce scénario, les athées usent donc de ruses et de jeux en écartant la position innée par défaut comme une simple « apparence » et une « illusion », puis en rendant leurs propres caprices, fantaisies et contes de fées « inévitables » au moyen d'un langage technique et cryptique, d'une narration très habile et du recours à ce qui est théoriquement et statistiquement possible.

Voici ce que Dawkins a écrit dans l'un de ses premiers livres, et remarquez le titre, « *Climbing Mount Improbable* » : « Les objets conçus ont l'air conçus, à tel point que certaines personnes, probablement, hélas, la plupart des gens, pensent qu'ils sont conçus. Ces gens ont tort... la véritable explication, la sélection naturelle darwinienne², est très différente. » p. 4-5. « Le mont Improbable... pouce par pouce d'un million d'années. » p. 77. « Personne ne sait comment cela s'est produit mais, d'une manière ou d'une autre, sans violer les lois de la physique et de la chimie, une molécule est apparue qui se trouvait avoir la propriété de s'auto-copier : un répliqueur. » p. 282-3.

Le paragraphe suivant de Dawkins est peut-être le meilleur exemple de la combinaison d'une narration habile, de l'invocation de possibilités statistiques et théoriques, du fait de faire paraître illusoire une conception réelle, puis de conférer à la matière (la nature) la conception qui appartient en réalité à un agent possédant connaissance, volonté, puissance et sagesse. Il écrit : « Plus une chose est statistiquement improbable, moins nous pouvons croire qu'elle s'est simplement produite par pur hasard aveugle... Darwin a

montré comment il est possible que des forces physiques aveugles imitent les effets d'une conception consciente et, en opérant comme un filtre cumulatif de variations aléatoires, conduisent finalement à une complexité organisée et adaptative, aux moustiques et aux mamouths, aux humains et donc, indirectement, aux livres et aux ordinateurs. »³ Et semblable à cette narration habile est ce que l'on trouve sur la quatrième de couverture de son livre de 1987, « *The Blind Watchmaker* » : « La sélection naturelle est l'horloger aveugle, aveugle parce qu'elle ne voit pas en avant, ne planifie pas les conséquences, n'a aucun but en vue. Pourtant, les résultats vivants de la sélection naturelle nous impressionnent de manière écrasante par l'apparence d'une conception, comme par un maître horloger, nous impressionnent par l'illusion d'une conception et d'une planification. Le but de ce livre est de résoudre ce paradoxe à la satisfaction du lecteur, et le but de ce chapitre est d'impressionner davantage le lecteur par la puissance de l'illusion de conception. »

Dans les discussions, lorsque les athées sont incapables de tenir tête dans l'argumentation, et lorsque des preuves et des analogies simples et puissantes leur sont données, ils sont contraints de se replier sur les **probabilités statistiques** afin de justifier leur croyance religieuse selon laquelle la vie est le produit d'une dynamique physico-chimique aveugle, aléatoire et sans but, car c'est la seule option sur la table pour eux et la seule chose avec laquelle ils peuvent travailler, étant donné qu'ils ont nié l'intervention de la connaissance, de la volonté, de la puissance et de la sagesse dans les origines de l'univers et de la vie.

Voici donc quelques définitions et explications de certains termes qui aideront le lecteur à mieux comprendre ce que l'athée cherche réellement à obtenir au cours d'un débat et d'une discussion lorsqu'il recourt à la probabilité statistique.

1. La **probabilité** exprime la vraisemblance d'un résultat sur une échelle allant de 0 (impossible) à 1 (certain).
2. Le « **hasard** » est une expression de la vraisemblance **et non de la causalité**. Ce n'est pas une « chose », c'est un mot qui décrit des possibilités mathématiques. Le « hasard » ne peut rien causer ni créer. Ainsi, il n'est pas correct de dire « créé par hasard ». Dans la discussion, il vaut mieux dire « créé en l'absence d'un choix accompagné d'intention », ou « créé sans connaissance, volonté ni intention », etc. En effet, le débat porte sur la question de savoir si cette création est voulue et finalisée, et il s'agit donc d'une discussion sur les attributs de connaissance, de volonté, de puissance et de sagesse.

3. La probabilité d'événements en séquence, chaque événement étant indépendant, est le produit des probabilités de chaque événement.
Exemple : obtenir un six cinq fois de suite, c'est $(1 / 6)^5$, soit $1 / 7776$ ou 0,0001286.
Exemple : obtenir 10 fois face de suite avec une pièce, c'est $0,5^{10}$, soit 0,0009766.
4. Plus une chose est proche d'**une probabilité de 1**, plus elle est **possible**.
5. Plus une chose est proche d'**une probabilité de 0**, plus elle est **improbable**.
6. Un événement possible devient **probable** lorsque sa probabilité est **supérieure à 0,5**, mais lorsqu'elle est inférieure, il est plus vraisemblable qu'il ne se produise pas plutôt qu'il ne se produise. À mesure que la probabilité se rapproche de plus en plus de zéro, l'athée se met à croire (d'une « croyance », d'une « foi » telle qu'ils la comprennent) en des choses de plus en plus improbables et absurdes.
7. Augmenter le nombre de tentatives pour quelque chose d'impossible (probabilité de 0) n'en augmentera pas la vraisemblance.
8. Si la probabilité n'est pas 0 mais tend de très près vers 0, l'événement peut se produire « **théoriquement** ». Les croyances des athées sur les origines de l'univers et de la vie sont de nature « théorique » et n'ont pas de fondement empirique.
9. **Faisable** signifie qui peut être fait, fabriqué ou accompli, ou viable, vraisemblable et raisonnable. Tout ce qui peut théoriquement se produire n'est pas faisable. Par exemple, obtenir 3 fois face consécutivement avec une pièce est faisable, mais en obtenir 300 n'est pas faisable. C'est très improbable.
10. **Infaisable** signifie non faisable. Qui ne peut être fait, fabriqué ou accompli, ou qui n'est pas viable, vraisemblable ou raisonnable. Dans la conduite de notre vie quotidienne, ainsi que dans l'application pratique de la science, dans l'industrie et la technologie, nous n'opérons pas sur des possibilités théoriques ou statistiques, mais sur des réalités concrètes effectives, connues comme telles par l'expérience et les observations empiriques.
11. De plus, la **faisabilité** elle-même doit être vérifiée par la méthode scientifique pour pouvoir être invoquée de manière significative et crédible pour un scénario donné.
12. La **probabilité statistique** d'un résultat ou d'un scénario n'est pas la même chose que la **possibilité logique** d'un résultat ou d'un scénario. Tout ce qui n'est pas logiquement possible ne sera jamais statistiquement probable. C'est impossible.

13. Il existe pour toute chose un **seuil de probabilité** au-delà duquel **la réalité n'est plus représentée** et la chose devient **opérationnellement impossible et réfutée**.
14. Il est possible de calculer le seuil ou la limite au-delà duquel tout événement peut être **opérationnellement réfuté**. Cela se fonde sur les ressources probabilistes de la terre, ou de l'univers, qui sont respectivement inférieures à 10^{-70} et inférieures à 10^{-108} selon les calculs. On affirme ou on estime qu'il y a environ 10^{80} atomes connus dans l'univers. Autrement dit, on peut calculer le nombre d'événements possibles permis en fonction du nombre d'atomes. Tout scénario, comme l'origine de la vie, qui n'atteint pas ces valeurs pour ce qui se passe sur terre (10^{-70}) ou dans l'univers dans son ensemble (10^{-108}), est rejeté comme **logiquement impossible et pure superstition**.
15. Pour développer ce qui précède, voici comment nous calculons le nombre de tous les événements possibles étant donné la quantité de matière et un intervalle de temps. On dit que le nombre d'atomes dans l'univers est de 10^{80} . Nous pouvons accorder à chaque atome 10^{15} (un million de milliards) interactions se produisant **chaque seconde**, puis accorder un intervalle de temps très généreux de 10^{20} secondes (3 000 milliards d'années). Selon la loi des puissances, lorsque nous voulons multiplier, nous additionnons les exposants, et nous avons donc $80 + 15 + 20 = 115$. Ainsi, le nombre d'événements possibles dans ce scénario très généreux est de 10^{115} .
16. Sur cette base, si nous avons une protéine de 50 acides aminés, cela nécessiterait un gène de 150 paires de bases dans l'ADN. Un codon pour un acide aminé nécessite trois paires de bases. La probabilité de former cela est estimée à 5×10^{-91} . Ce n'est là que pour une seule protéine simple et petite. **Et cela sans tenir compte de toute l'architecture qui doit exister en premier lieu pour un tel scénario**. Ainsi, même cet exemple n'est pas réaliste, car il est exponentiellement bien trop simpliste. Des estimations ont été faites pour la formation de la protéine compatible avec la vie la plus simple, créée par la pure physicalité, à 10^{-164} , et pour la forme d'organisme vivant la plus simple à $10^{-340\,000\,000}$. Par conséquent, ces scénarios sont **opérationnellement réfutés et logiquement impossibles**.
17. Selon Carl Sagan⁴, la probabilité que la vie évolue sur une seule planète donnée, comme la Terre, a une probabilité statistique de 1 sur $10^{2\,000\,000\,000}$. C'est 1 sur 10 suivi de 2 milliards de zéros.

18. **Comme vous pouvez maintenant le voir, les athées s'appuient sur une pure superstition dans leur croyance religieuse selon laquelle la vie est apparue par la seule dynamique physico-chimique, et ils croient en ce qui est logiquement impossible.** Ils le font afin de fuir la conclusion évidente que dictent la disposition innée (fiṭrah), le bon sens, la perception sensorielle (ḥiss) et la raison saine (‘aql ṣarīḥ), qui ont démontré au fil de milliers d'années d'histoire humaine que tout ce qui possède des buts, des finalités, des mécanismes d'orientation vers un but et une fonction non triviale ne peut être que le produit de la **connaissance**, de la **volonté**, de la **puissance** et de la **sagesse**, ou en bref, d'un **choix accompagné d'intention**. C'est particulièrement le cas de la vie biologique, qui est désormais traitée comme **une science de l'information**.
19. Lorsqu'on dit : « Il est possible... », et que l'on parle au-delà du seuil de probabilité, alors c'est une affirmation fausse. Les athées font de telles affirmations fausses au cours des discussions.
20. Ainsi, lorsque les athées recourent à des explications utilisant la probabilité et le hasard, couplées à la « loi naturelle » (la nécessité), afin de fuir la position par défaut selon laquelle l'univers et la vie sont voulus, finalisés et sont le produit de la connaissance, de la volonté, de la puissance et de la sagesse, impliquant un agent, alors ils fuient la raison, la science et l'empirisme pour se réfugier dans la superstition, l'imaginaire et l'impossibilité logique.
21. Il existe chez les humains une disposition innée qui rejette naturellement de telles affirmations extravagantes, sans nécessiter aucune connaissance détaillée de la science, de la philosophie, de la logique ou de la rhétorique. Les vieilles femmes illettrées et stériles des villages des pays du « tiers-monde » connaissent cette réalité par simple intuition. C'est pourquoi la croyance en un créateur suprême ne peut être effacée de l'humanité, pas même par un lavage de cerveau matérialiste soutenu tout au long du cycle de l'éducation.

Ce qui a été présenté ci-dessus montre que les affirmations des athées sont **opérationnellement fausses** et révèle le désespoir de ces gens et jusqu'où ils sont prêts à aller pour déguiser leurs croyances de conte de fées selon lesquelles ce qui est créé ne nécessite pas d'actes de création exercés par les attributs de connaissance, de volonté, de sagesse et de puissance.

Après cela, les athées et les naturalistes disposent de nombreux moyens par lesquels ils tentent de réduire les probabilités statistiques pour faire paraître l'impossible possible,

voire faisable, et l'on peut déjà le percevoir dans les déclarations de Dawkins citées plus haut. Leur plan de jeu est donc le suivant : comment faire paraître l'opérationnellement impossible comme possible, voire faisable, voire effectif, voire comme s'étant produit dans les faits, et comment faire paraître illusoire ce qui est effectif et factuel (tel qu'observé par la perception sensorielle et traité par la raison saine). Ils le font sans la moindre parcelle de preuve scientifique répondant aux critères de la recherche scientifique : l'empirisme (mener de véritables expériences pour tester l'hypothèse fondamentale et centrale), la raison et la logique saines (dans l'interprétation des données) et la testabilité de l'affirmation ainsi que sa répétabilité.

Abu 'Iyaad

<http://aboutatheism.net>

5 Sha'bān 1440 / 10 avril 2019 - v.1.2

Notes

1. *Madārij al-Sālikīn* (1/82). « Les facultés humaines innées engendrent *inévitablement* des croyances de conception, d'ordre et de finalité qui sont rationnellement légitimes et justifiées. Les marques de conception et de finalité sont reconnues par la perception et implicitement (de manière innée), et à partir de là, le pas inférentiel vers un concepteur est naturel, minimal, rationnel et justifié. Ces marques comprennent l'agencement, l'ordre, l'organisation, l'intention, la finalité, un comportement régi par des lois, la poursuite d'objectifs ou de résultats ou des mécanismes d'orientation vers un but, la régularité, la beauté et l'adaptation. C'est là la source même de la justification rationnelle de la science et de la méthode scientifique, puisque la méthode scientifique repose sur des présupposés qui ne peuvent être vérifiés par la méthode scientifique elle-même et doivent être supposés. Il n'est donc pas possible de séparer les croyances innées sur l'univers de la recherche scientifique et de l'entreprise scientifique dans son ensemble. C'est pourquoi, jusqu'au XIX^e siècle, et dans toute l'histoire de l'humanité, à de très rares exceptions près, toute la recherche scientifique a été menée par des croyants en un Créateur, sur la base qu'ils étudiaient les mécanismes de la création, *les voies et les moyens, les causes et les effets, l'œuvre du Créateur*, afin d'acquérir davantage de lumière sur le Créateur. De même, pour exploiter leurs découvertes afin de faciliter le progrès humain. Toute l'entreprise scientifique repose sur les présupposés que l'univers est **réel, matériel, ordonné, conçu, cohérent et rationnellement explorable**. C'est pourquoi il est impossible d'effacer la disposition innée (fiṭrah), *dans laquelle la croyance en un Créateur est ancrée de façon permanente*, par quelque quantité de lavage de cerveau matérialiste que ce soit au cours du cycle de l'éducation. C'est pourquoi les gens seront toujours enclins à croire en Dieu et à désirer adorer un Créateur. La connaissance détaillée de ce créateur, cependant, ne peut venir que par le biais de la révélation, et par aucun autre moyen. » Extrait de « *This is Islam* » (2018), p. 8. ↩

2. Veuillez noter que la « sélection naturelle » à elle seule n'a aucune capacité d'innover et d'introduire une nouvelle fonction. En effet, la sélection naturelle ne peut sélectionner que PARMi (un ensemble d'organismes biologiques), elle ne peut pas sélectionner POUR (une fonctionnalité qui n'existe pas encore dans les organismes biologiques). Par conséquent, la nouveauté doit résider dans autre chose, la partie mutation aléatoire, et il n'existe aucune preuve que les mutations aléatoires aient le pouvoir d'introduire une nouvelle fonctionnalité avec un accroissement net d'information. Tous les exemples donnés par les athées et les évolutionnistes sont simplement des **adaptations au sein d'un cadre ADN-gène-cellule préprogrammé** et ne sont pas des exemples de mutations aléatoires conduisant à une nouvelle information, conduisant à de nouvelles instructions, conduisant à une nouvelle fonctionnalité. ↩

3. « The Necessity of Darwinism », dans le *New Scientist*, n° 94, 18/4/1982, p. 130. ↩

4. Sagan, Carl, éd. (1973), *Communications with Extra-terrestrial Intelligence* (Boston, MA : MIT Press), p. 46. ↩